

La Pire Journée de Sally Takayama

Livre de lecture de Reading A-Z • niveau N

Nombre de mots: 710



 Reading a-z

Visitez le site www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériel.

LECTURE • N

La Pire Journée de Sally Takayama



Texte de Katherine Follett
Illustrations de John Kastner

www.readinga-z.com

La Pire Journée de Sally Takayama



Texte de Katherine Follett
Illustrations de John Kastner

www.readinga-z.com

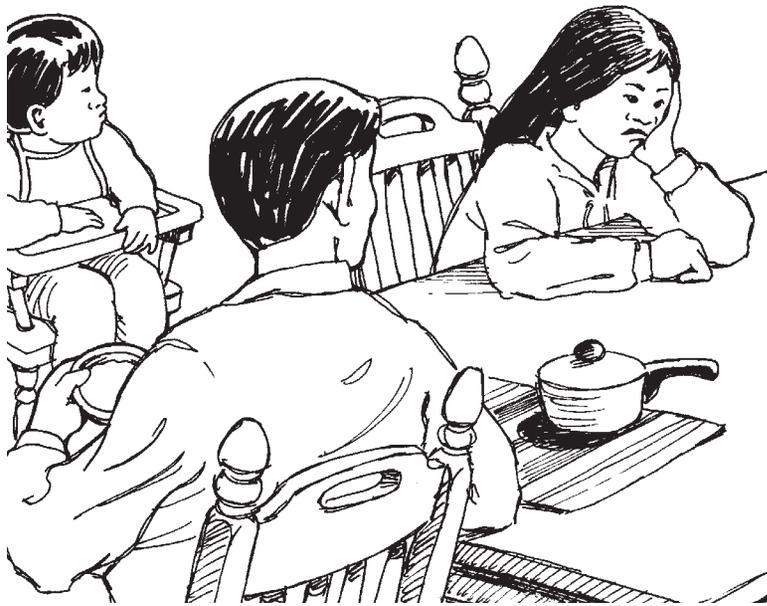
La Pire Journée de Sally Takayama
(Sally Takayama's Worst Day Ever)
Niveau de lecture N
© Learning A-Z, Inc.
Texte de Katherine Follett
Illustrations de John Kastner
Traduction française de Julie Châteauevert

Tous droits réservés

www.readinga-z.com

Sally Takayama claqua la porte d'entrée derrière elle et lança son sac d'école sur la table de la cuisine. Son petit frère Michel, qui avait seulement dix-huit mois, semblait un peu effrayé dans sa chaise haute.

Le père de Sally semblait aussi inquiet. Il posa la cuillère pour bébé de Michel et dévisagea Sally qui s'était affalée dans sa chaise de cuisine.



—Est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas ? demanda-t-il.

—Rien, sauf que ça été la pire journée de toute ma vie ! dit Sally d'un ton brusque.

—Qu'a-t-il bien pu se passer pour faire de ce jour le pire de toute ta vie ?

Sally frotta ses yeux fatigués avec ses poings. En plus d'être horrible, sa journée avait aussi été longue et elle commençait à avoir mal à la tête.



—Et bien, tout d’abord, commençait-elle, je me suis arrêtée pour retirer une pièce de dix sous d’une fissure dans le trottoir en me rendant à l’arrêt d’autobus, mais ça s’est avéré être seulement une pièce d’un sou. Ensuite, j’étais en retard pour l’autobus mais lorsque je courais pour le rattrapé, mon lacet s’est brisé et j’ai perdu mon soulier ! Il était trop tard pour retourner le chercher à la course. Je suis contente de l’avoir retrouvé près de l’arrêt d’autobus en rentrant à la maison, mais il semble que quelqu’un ait passé dessus.

Le père de Sally jeta un coup d’œil sous la table et effectivement, la chaussure gauche de Sally était noire et crasseuse et portait la trace distincte de la semelle d’un pneu.

—Aller à l’école avec seulement une chaussure n’était pas plaisant, continuait-elle. Bobby Danforth était assis directement dans le premier banc de l’autobus et il a remarqué mon bas nu et a commencé à m’appeler Chaussure-en-chaussette Sally.



—Puis, tout le monde dans l'autobus a commencé à se moquer de moi comme ça. Quand je suis arrivée à l'école, je ne voulais pas salir ma chaussette, alors je n'ai pas joué durant la récréation. Je me suis juste assise dans les marches en tenant mon pied nu dans les airs. Mais ensuite, dans la cafétéria, Marie a renversé son lait au chocolat sur le plancher et j'ai marché dedans ! Maintenant, ma nouvelle chaussette jaune est toute brune et Bobby Danforth a commencé à m'appeler Chaussette-au-chocolat Sally. Mais le pire, c'est quand la directrice a remarqué qu'il me manquait une chaussure. Elle m'a demandé ce qui était arrivé et quand je lui ai parlé de la pièce de dix sous, elle a ri !

—Oh, je ne pense pas qu'elle riait de toi, Sally. Probablement qu'elle pensait seulement que c'était une histoire amusante, dit le père de Sally avec sympathie.

—D'une façon ou d'une autre, après qu'elle a eut fini de rire, elle m'a amenée dans son bureau et a sorti ces vieilles espadrilles fétides. Elle m'a dit que je pouvais les porter pour le reste de la journée. Elles étaient mille fois trop grandes, j'avais l'air d'un clown ! pleurnicha Sally.



—Mme Anderson est une femme plutôt petite. Je ne peux pas croire que ses chaussures soient si grandes, dit le père de Sally. C'était gentil de sa part de te prêter ses chaussures.

—Et bien, quand je suis allée au cours d'éducation physique, elles faisaient clap, clap, clap sur le plancher du gymnase à chaque fois que je prenais un pas. Et bien, pendant qu'une faisait clap, clap, clap, l'autre faisait splatch, splatch, splatch, à cause du lait au chocolat dans ma chaussette. Ça m'a fait rater le ballon de volleyball et toute l'équipe était en colère contre moi.

—Ils ne se souviendront plus de rien demain, dit le père de Sally en la rassurant.

—Puis, j'ai dû remettre à la directrice ses chaussures et j'ai à nouveau pris l'autobus jusqu'à la maison. Bobby Danforth n'arrêtait pas. Je pense que c'est une assez mauvaise journée, ne crois-tu pas ? demanda Sally.

—Ça me semble assez mauvais, mais tu oublies la seule bonne chose qui est arrivée aujourd'hui, dit le père de Sally.

—Rien de bon n'est arrivé aujourd'hui ! s'objecta Sally.

—Oh oui, une chose, dit-il. Tu as certainement eu du plaisir à raconter cette histoire !